



# Régis Bouaniche...

## Un garçon de valeurs... qui en a et les fait partager

**R**égis, c'est ce genre de professeur passionné, qui vous marque à jamais, lorsque vous avez la chance de l'avoir comme enseignant. C'est tout de suite ce qu'il m'a inspiré lorsque je suis venu au Tennis Club de St Didier-au-Mont d'Or pour l'interviewer. Je ne le connaissais pas, mais il dégage, en vous parlant de son métier, toute la passion qu'il a, à transmettre.

Il est né à la Croix-Rousse et a habité, petit, à Collonges. D'une famille pas spécialement sportive car très occupée par la réussite professionnelle, un papa chef d'entreprise d'une boîte d'informatique et une mère travaillant en pharmacie. La passion du tennis, il est tombé dedans tout petit. C'est son papa qui lui a acheté sa première raquette de tennis en bois chez Cap Sport à l'époque.

Le hasard ne s'arrête pas là, car ils vont déménager à La Verpillère juste en face du tennis club. La route à traverser pour aller jouer, il va le faire dès 5 ans pour ne plus s'arrêter. Un papa rigoureux, plutôt branché études, préférerait le voir intégrer une grande école comme son frère qui sera diplômé de normale sup. Il ira donc à Lyon chez les maristes jusqu'en classe de première, avant de quitter le cocon familial pour incompatibilité d'humeur avec son papa. Il va faire alors des petits boulots pour pouvoir s'assumer.

Son parcours tennistique est assez atypique. Il a été 1/2 finaliste du championnat du Lyonnais en 13/14 ans malgré un seul entraînement hebdomadaire, son papa ne souhaitant pas qu'il s'entraîne plus. Classé 30/2, il a perdu, sous les bulles de Bron-Parilly, contre Jérôme Verset, classé 15/1 (qui sera 3 fois champion de France et qui battait de temps à autre un certain Lionel Roux). Classé jusqu'à 3/6, il a goûté aux championnats de France par équipes en nationale 3 avec Rillieux-la-Pape.

Une nouvelle fois, c'est le hasard, qui va bousculer sa vie, une rencontre avec Jean Philippe Robert qui lui dit, être en train de passer le B.E. de Tennis à Grenoble, il lui demande de venir avec lui. Régis travaille à l'époque en alternance au Tennis Club de Bourgoin-Jallieu et fait du covoiturage avec Jean-Philippe pour aller à Grenoble. Il aura comme professeur Jean-François Blanco qui va lui donner sa vocation pour l'enseignement du tennis. Et en 1997 il devient breveté d'État de tennis.

Mais il a d'autres passions comme les voyages, il part en Amérique espérant même trouver un poste d'enseignant là-bas.

Préservant son avenir il a tout de même rédigé et envoyé, avant de partir, deux cent demandes d'embauches dans les différents clubs de la région et de France. Et un jour aux États-Unis, en consultant sa messagerie téléphonique, car le portable existe peu à l'époque, il a un message du club de St Didier-au-Mont d'Or lui demandant de rappeler le président de l'époque car sa candidature a retenu leur



### Régis Bouaniche

**Sa date de naissance :** 27/04/73

**Sa situation Familiale :** marié 1 fille de 11 ans

**Ses principales qualités :** avenant, gentil, déterminé, travailleur

**Son principal défaut :** Têtu

**Son meilleur souvenir professionnel :** tous les jours, la liberté d'entreprendre, de créer, de mettre en place des choses

**Son plus mauvais souvenir professionnel :** de mauvaises relations professionnelles avec un ancien Président

**Son tournoi préféré :** Roland-Garros

**Son joueur préféré :** Federer

**Ses loisirs préférés :** le roller, le golf

**Son péché mignon :** faire du sport

**Son rêve :** continuer à faire ce que je fais le plus longtemps possible

**Son livre de chevet :** *Les fondamentaux tactiques* aux éditions Amphora

**Sa devise :** profiter de la vie, vivre pleinement l'instant présent.

attention. Pour l'anecdote, m'a-t-il dit, il recevra uniquement deux réponses: une du club d'Irigny et une de St Didier.

Il décide de rentrer et de se présenter au TC St Didier-au-Mont D'Or où le courant va tout de suite passer avec Bernard Bloch, au point de rester et d'y être encore aujourd'hui. Il faut dire qu'il lui avait donné un très beau challenge: construire le club de A à Z... Ce qu'il a très bien réussi malgré le fait de ne disposer que de trois terrains extérieurs en béton poreux et malgré la concurrence farouche des clubs environnants bénéficiant d'installations couvertes ou ayant plus de moyens: il a réussi à fidéliser et à passer de 170 élèves à l'époque à 330 aujourd'hui.

Régis leur apprend le bon geste, la technique, le sens du placement, l'envie de jouer, l'envie d'être ensemble, mais aussi la rigueur, le respect, le goût de l'effort, l'analyse. Tout ce que lui ont inculqué ses parents, mais qu'il ne comprenait pas à l'époque. Il tient à ce que la technique de ses élèves soit la plus parfaite possible, qu'ils soient les meilleurs possibles même s'ils ne font pas de compétition. La qualité ne doit pas être réservée aux seuls élèves du centre d'entraînement contrairement à ce qu'il se fait parfois dans certains clubs. Mais son rôle ne s'arrête pas là, car il y a une vraie complicité à la fois avec les parents et les enfants. On peut parler quasiment de lien affectif. Ils ont plaisir à venir et plus tard à revenir voir ce professeur qui enseigne le tennis loisir de haut niveau dans la joie et la bonne humeur.

Enfin me dit-il en conclusion, il doit son épanouissement, en partie, à son cher président Didier Renucci qui est un homme formidable et qui œuvre beaucoup pour le club et pour les autres, un des rares présidents qui connaît personnellement la plupart des élèves du club, leur motivation et leur niveau dans les moindres détails. « *Il consulte régulièrement les résultats des enfants en tournoi dans l'espace licencié pour savoir où ils en sont. Nous échangeons beaucoup entre nous. Il y a un profond respect et une grande confiance entre nous. Sans une telle relation, rien ne serait possible* ».

Faisons en sorte d'être indispensables dans la vie des gens et le reste coulera de source. Le développement de notre sport qu'est le tennis passe par une implication humaine indispensable.

Un professeur comme on les aime et qui vous marque à jamais... ■

Jean-Claude Molina